

ON A VU - CHAI DU TERRAL

JUSTE UNE GUERRE DE RETARD...

Mardi soir était présentée au public la très attendue mise en scène d'«Hôtel Palestine» de Falk Richter par Jean-Claude Fall, prédécesseur de Jean-Marie Besset à la tête du théâtre des Treize-Vents. Le spectacle prend comme forme une conférence de presse qui se serait «*peut-être*» déroulée en 2003. Le but étant de «*dénoncer avec force les mensonges d'état et la complicité de certains médias*» concernant les divers conflits des États-Unis (entre autre).

L'action se déroule au pied d'un mur de prison, ou du moins mur d'enceinte au milieu d'un désert de sable. Cet amas de béton sert d'écran à la vidéo, omniprésente dans le spectacle. Dès la première scène, ça ne marche pas. Pas d'effervescence, pas de palpitations ou de tension dans cette pré-

sentation alambiquée qui exagère le grand méchant américain sous l'ère Bush face aux journalistes d'investigation qui n'investiguent plus grand-chose. On sombre très vite dans l'antiaméricanisme qui planait en Europe au début des années 2000. La pièce offre une réaction à chaud sur des faits qui



Une mise en scène contemporaine. ©

se sont déroulés il y a presque dix ans, on n'apprend rien, ça ne dénonce rien, à part des choses que la salle sait déjà. Portrait d'une Amérique qui n'existe déjà plus. Qu'il ne faut pas oublier certes, mais qui aurait mérité un traitement plus en recul avec une réflexion approfondie.

La mise en scène est figée, le jeu des acteurs est mal contenu, tantôt en retrait, tantôt poussé à l'excès comme un film d'action *Mainstream* hollywoodien. Une pièce qui voulait dénoncer et qui finalement enfonce des portes ouvertes. Une création où seuls les gens qui ne connaissent pas *YouTube* apprendront quelque chose. On attendait bien mieux. • H. V.

✓ Hôtel Palestine. Chai du Terral (Saint Jean de Védas). Ce soir et samedi à 19h. Demain à 20h30. ☎ 04 67 99 25 00.